

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[26. Schlangenbad, Mardi 29 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

26. Schlangenbad, Mardi 29 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Femme \(portrait\)](#), [Femme \(statut social\)](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 ; impératrice de Russie\)](#), [Portrait](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1852-06-29

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3240, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

26. Schlangenbad le 29 juin 1852

L'Impératrice est venue chez moi ce matin. Elle y a passé une heure et davantage. Long tête-à-tête où nous avons causé de tout. De son côté tant d'intimité, de bonté, de confiance, d'abandon. Un esprit si sérieux, une âme si élevée, si adorable. Je ne

puis assez-vous dire combien j'ai pour elle de tendresse & de respect sincère. Si vous aviez pu écouter. Vous auriez été frappé & charmé de ce naturel, cette grâce d'esprit et de coeur rare dans toutes les conditions, unique dans le rang qu'elle occupe, moi je n'ai pas l'honneur de connaître une femme qui ressemble à l'Impératrice s'il y en a qui lui ressemble.

Au milieu de tout cela l'intérêt de ma vie n'a pas été négligé, & j'ai toutes les garanties possibles. Je suis bien contente d'être venue. Précieux souvenir & sincérité pour l'avenir.

Mais mes forces ! Pauvre, pauvre santé. Enfin, je retourne à Paris ; c'est là que vous allez m'adresser vos lettres. Constantin est arrivé aujourd'hui. Le roi vient chercher l'Impératrice après demain. Outre Stolzenfels où nous passons deux jours, nous irons dans un autre château Barath. C'est le 4 que je me sépare de l'Impératrice. Adieu. Adieu.

Toute la journée j'ai du monde je n'ai pas. un moment de repos, & j'ai tant de besoin d'en avoir. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 26. Schlangenbad, Mardi 29 juin 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-06-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3890>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 29 juin 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

qui l'admirent d'instinct, et qui lui portent
plus de respect que l'on n'en a guère fait
depuis quatre ans. Certainement si j'étais
Russe, je me montrerais pour son se faire en
l'opposition, mais je ne suis pas Russe, et la
France n'est pas la Russie, et pour être,
en France anti-démagogique, anti-révolutionnaire,
monarchique et conservateur, il faut être
libéral comme je le suis.

Adieu, Adieu. Je ne finis pas si
je vous disais tout ce que j'ai voulu à dire
sur ce sujet-là. Adieu, Adieu.

26. / Schlangenbad le 29 juin 1852 ³²⁹⁰

L'Empératrice est venue chez moi
ce matin. Elle y a passé une heure
et demie. Long tête à tête on
vous a vu causer de tout. De son
côté tant d'intérêt, de bonté,
de confiance, d'abandon. Son
esprit si sérieux, son âme si
élancée si adorable. Je ne puis
assez vous dire combien j'ai pour
elle de tendresse et de respect
sincères. Si vous avez pu constater
vous avez été frappé à chaque
de sa nature, cette grace d'esprit
chérissable rare dans toutes les
conditions, unique dans le rang
qu'elle ^{occupe} tient si à cœur l'homme
de connaître une femme
ressemblant à l'Empératrice. ^{qui}

y en a^u fini les ressemblances! au
milieu de tout cela l'intérêt de
ma vie n'a pas été négligé, &
j'ai toutes les garanties possibles.
je suis bien content d'être devenu
précieux pour moi-même & d'être aimé par
l'autre.

maux souffrances! pauvre, pauvre
santé! enfin, je retourne à Paris;
c'est là que vous allez m'adresser
vos lettres.

Constantin est arrivé aujourd'hui.
Le roi vient d'acheter l'Empire
après demain. entre Stolzembourg
où nous passerons deux jours, nous
irons dans un autre château
Weisenth. c'est le 4 que je me
réponds de l'Empire.

adieu adieu. toute la journée
j'ai de la peine si n'ai pas
un moment de repos, &
j'ai tant de besoin d'air.
adieu.